

21^E VINPIADES des JEUNES BERGERS



**La relève
ovine en
action !**

Finale Nationale, samedi 21 février 2026
Salon International de l'Agriculture - Paris



INN'OVIN
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE



SOMMAIRE

Les Ovinpiades : un concours pour transmettre une passion	p.3
Le métier d'éleveur de brebis : un choix d'avenir	p.4
À la rencontre de la nouvelle génération d'éleveurs de brebis	p.6
Au cœur du métier : des épreuves techniques au plus près du terrain	p.8
Une épreuve collective pour mettre en lumière les atouts du métier	p.10
Quand les Ovinpiades tracent un futur	p.11
La filière ovine en chiffres	p.12

Les Ovinpiades des Jeunes Bergers sont organisées par :



INN'OVIN
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE



Avec le soutien financier de :



Les Ovinpiades : un concours pour transmettre une passion

“ Devenir éleveur, c'est choisir un métier de sens, de passion et d'avenir. ”

Chaque année, depuis 2005, les Ovinpiades des Jeunes Bergers mettent à l'honneur une nouvelle génération d'éleveurs de brebis.

Organisé par INTERBEV Ovins et l'ensemble de la filière ovine, dans le cadre du programme INN'OVIN, ce concours national s'adresse aux élèves de l'enseignement agricole, âgés de 16 à 24 ans.

Chaque hiver, les sélections territoriales s'enchaînent dans les lycées agricoles et les centres de formation pour départager les meilleurs candidats de chaque région : deux lauréats par finale territoriale décrochent leur billet pour la finale à Paris, au Salon International de l'Agriculture, pour une journée intense d'épreuves, de rencontres... et de grandes émotions.

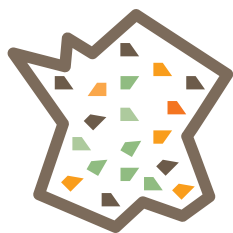
OBJECTIF

Faire découvrir le métier d'éleveur de brebis dans toute sa diversité et susciter des installations.

FINALES TERRITORIALES

De décembre 2025 à février 2026

pour sélectionner les 2 meilleurs candidats dans toutes les régions françaises.



19 Territoires représentés

+ 1000 Jeunes sensibilisés chaque année



40 Jeunes en finale nationale

FINALE NATIONALE

Samedi 21 février 2026, au Salon International de l'Agriculture (Paris)

où les 40 meilleurs candidats sélectionnés dans les territoires s'affronteront pour devenir le Meilleur Jeune Berger de France.



850 Participants aux sélections

100 Établissements partenaires

Le métier d'éleveur de brebis : un choix d'avenir

Être éleveur de brebis aujourd'hui, c'est faire le choix d'un métier de sens, au cœur des territoires. C'est travailler avec le vivant, produire une alimentation qui a du goût et du lien, préserver des paysages, et contribuer à une économie locale essentielle.

Dans les prochaines années, un nombre important d'éleveurs partira à la retraite. Cette mutation démographique offre une réelle opportunité : permettre à de nouveaux jeunes de s'installer, de construire leur projet de vie et de profession, et de répondre à une demande des consommateurs qui souhaitent davantage de produits français, durables et de qualité.

Et la dynamique est bien là : **pour chaque éleveur qui cesse son activité, un jeune s'installe.** Une avancée majeure pour la souveraineté alimentaire et la vitalité des campagnes françaises.

50%
des éleveurs
de brebis allaitantes
ont 50 ans et plus

“ Des territoires vivants, des femmes et des hommes passionnés, une filière qui recrute. ”

UN CONTEXTE PORTEUR : LA FILIÈRE OVINE RECRUTE

Malgré les défis sanitaires récents, la filière reste particulièrement attractive et dynamique. Le marché de l'agneau connaît une progression historique :

+53% d'augmentation du prix annuel moyen de l'agneau entre 2019 et 2024

9,43€/kg équivalent-carcasse en 2024 (vs 7,98 €/kg en 2022)*

Un revenu plus sécurisé avec une meilleure rémunération.

Réussir l'installation de jeunes en élevage ovin, c'est garantir notre souveraineté alimentaire souhaitée par le Gouvernement français. Un objectif partagé par la filière auquel elle s'est engagée d'y répondre depuis 2017 dans le cadre de son pacte sociétal.

*Source : GEB - IDELE d'après FranceAgriMer

TRANSMISSION ET PÉRENNITÉ : UN ENJEU STRATÉGIQUE

Depuis plus de 25 ans, la filière s'est mobilisée pour rendre attractif le métier d'éleveur de brebis, pour faciliter l'installation et assurer la transmission :

- renforcement de l'accompagnement technique et ce dès l'installation
- plans de relance successifs
- structuration d'un réseau d'acteurs engagés (éleveurs, enseignants, techniciens...)

INN'OVIN : le plan de relance de la filière

Porté par INTERBEV Ovins, le programme INN'OVIN fédère l'ensemble des acteurs de la filière ovine – viande et lait – pour soutenir sa transformation et son attractivité.

SON OBJECTIF

Accroître le potentiel de production français tout en assurant le renouvellement des générations.

SES PRIORITÉS

- 1/ Promouvoir le métier d'éleveur ovins
- 2/ Améliorer le revenu par l'innovation technique
- 3/ Favoriser de meilleures conditions de travail
- 4/ Garantir la durabilité économique et environnementale

Le concours des Ovinpiades est l'action la plus visible de cette ambition : il révèle des vocations et crée le lien direct entre jeunes et professionnels.



UNE NOUVELLE GÉNÉRATION AUX PROFILS VARIÉS

“ Depuis 3 ans, nous avons atteint l'équilibre entre cédants et nouveaux installés, en ovins viande. ”

Patrick Soury, Président d'INTERBEV Ovins

Un résultat encourageant dont la filière se félicite... mais elle souhaite l'amplifier pour répondre aux besoins futurs et notamment augmenter sa capacité à produire davantage de produits carnés et laitiers ovins aux périodes où le marché est porteur.

Les élevages français renforcent et poursuivent leur mutation vers davantage de compétitivité et de qualité. L'Institut de l'Élevage observe :

- **Des élevages avec des troupeaux plus petits** : -6% de cheptel ovin en France en 2 ans (2021-2023).
- **Une montée en puissance des labels et productions différenciées** : 18 % des élevages ovins-

1 départ = 1 arrivée

500 installations par an = 500 éleveurs remplacés

Source : Recensement général agricole 2020 - Institut de l'Élevage

caprins français produisent sous signe de qualité, soit +6 points en 10 ans (hors agriculture biologique).

PRODUIRE PLUS POUR MANGER MIEUX : UN ENJEU NATIONAL

Si la France aime les brebis, elle n'en élève pas encore assez pour nourrir tous les consommateurs français.

Aujourd'hui, plus d'un agneau sur deux présents dans les assiettes françaises est importé.

Face à ce constat, la filière ovine s'est fixé un cap à la fois ambitieux et réaliste :

produire 1 million d'agneaux français supplémentaires par an.

L'enjeu n'est pas seulement quantitatif : il s'agit de répondre aux attentes des consommateurs tout en assurant notre souveraineté alimentaire. Produire davantage, au bon moment, c'est aussi :

- **sécuriser** l'approvisionnement français en viande ovine de qualité
- **réduire** la dépendance aux importations
- **soutenir** la rémunération des éleveurs
- **préserver** des paysages vivants grâce au pâturage, qui limite les risques d'incendie et d'avalanche
- **diminuer** l'empreinte carbone, grâce à une production locale et herbager

59%

**de la viande ovine
consommée en France
est importée**

Pour relever ce défi, l'une des clés se trouve au cœur des fermes, à travers un accompagnement technique de proximité. Conseillers, techniciens, outils numériques ou innovations pratiques : autant d'appuis qui font progresser chaque jour les élevages.

C'est un travail patient, précis, qui permet à la fois de mieux comprendre le rythme des animaux et d'optimiser chaque étape de la conduite du troupeau. Une brebis en bonne santé, une alimentation bien pensée, des gestes maîtrisés... et c'est tout l'élevage qui gagne en efficacité. Faire appel à un technicien, c'est obtenir des résultats concrets et visibles :

- **des troupeaux plus performants**, capables d'exprimer leur plein potentiel,
- **une santé animale renforcée**, garante de bien-être,
- **une empreinte environnementale réduite**, grâce à des systèmes herbagers efficaces,
- **une adaptation aux besoins de l'éleveur**, pour un bon équilibre professionnel et personnel,
- et surtout, **un revenu plus juste pour les éleveurs.**

À l'échelle nationale, l'élevage ovin représente moins de 1% des émissions totales de gaz à effet de serre.

Avec le programme **LIFE Green Sheep**, la filière s'engage encore plus loin : **améliorer les performances techniques, pour réduire l'impact carbone et augmenter le revenu des éleveurs.**

Grâce à un **réseau de conseillers formés** et à des références fiables, de plus en plus d'éleveurs progressent vers **des systèmes encore plus durables.**



À la rencontre de la nouvelle génération d'éleveurs de brebis

Is ont fait le choix d'un métier authentique et essentiel, qui allie passion, autonomie et contact avec le vivant. Si les jeunes se tournent vers l'élevage ovin, c'est avant tout pour ce que cette activité leur promet.

Les motivations des nouveaux installés :

- **75%** : le lien direct avec **la nature**
- **66%** : la relation privilégiée avec **les animaux**
- **57%** : la vie à **la campagne**
- **48%** : **l'autonomie** dans le travail

Source : Enquête FNO auprès des nouveaux installés

“ Être éleveur, c'est vivre dehors, être autonome et voir le résultat concret de son travail. ”



Les connaissances théoriques sont aussi au cœur de la bonne pratique du métier d'éleveur de brebis.

UN MÉTIER POLYVALENT, UNE INFINITÉ DE MANIÈRES D'EXERCER

Des pentes alpines aux prairies de la baie de Somme, des élevages spécialisés aux systèmes en polyculture-élevage, **il n'existe pas un mais une multitude de modèles pour élever des ovins.**

Cette diversité permet à chacun d'**inventer sa vie professionnelle** selon ses envies : chef d'exploitation, salarié en ferme, agent en service de remplacement...

Le salariat, en plein développement, offre d'ailleurs une voie d'accès sécurisée au métier : se former, acquérir de l'expérience, prendre confiance avant de franchir le pas de l'installation. Partout, **la filière recherche des profils motivés et qualifiés.**

LE DÉCLIC : UN JOUR, L'ÉVIDENCE S'IMPOSE

Pour certains, tout commence par un agnelage observé dans l'enfance. Pour d'autres, il s'agit d'un **retour aux sources**, d'une quête de sens ou d'un désir de liberté. Mais quel que soit leur parcours, tous décrivent un **moment charnière** où l'élevage devient une évidence.

Être éleveur de brebis, c'est exercer **dix métiers en un** : gestionnaire, soigneur, agriculteur, réparateur... C'est **vivre au rythme de la nature**, la comprendre, la respecter, la protéger... Et surtout, c'est **maîtriser son temps**, organiser sa vie autrement.

VIVRE MIEUX : L'EXIGENCE D'UNE GÉNÉRATION

Les jeunes éleveurs revendiquent un équilibre entre travail et vie personnelle. Ils savent que certaines périodes sont intenses (agnelages, transhumances...) mais ils apprécient aussi les moments plus souples qu'offre une saisonnalité bien gérée.

Près d'un jeune sur deux choisit une forme sociétaire (GAEC...) pour partager les astreintes, sécuriser son organisation, préserver ses loisirs et sa vie de famille.

UN CHOIX SOUVENT RÉFLÉCHI ET MÛRI

La plupart ont exercé un autre métier avant de s'installer comme éleveurs. Les profils sont très différents, et les métiers avant la conversion en lien ou non avec la filière ovine. Preuve qu'il s'agit d'un projet mûrement choisi et construit.



Un métier qui intègre pleinement les nouvelles technologies. Ici, un lecteur électronique connecté.

Une génération fidèle à la filière

À l'été 2023, INN'OVIN a mené une **enquête auprès de plus de 220 anciens finalistes** des Ovinpiades afin de mieux comprendre leur parcours après le concours. Les résultats témoignent d'un attachement fort à la production ovine :

- **38% sont aujourd'hui salariés agricoles**, dont plus de 60 % dans la filière ovine (salariés d'élevage, techniciens...)
- **33% sont éleveurs ou agriculteurs**, et parmi eux 90% ont des brebis sur leur exploitation

- **23%** poursuivent leurs études dans **l'enseignement agricole**
- **6% sont en cours d'installation**, en recherche d'emploi ou en année de mobilité

Cette fidélité à la filière prouve que, bien au-delà du concours, les Ovinpiades contribuent réellement à faire naître des vocations durables.



Au cœur du métier : des épreuves techniques au plus près du terrain

Les Ovinpiades plongent les candidats **au plus près du quotidien d'un éleveur de brebis**. À travers une série d'épreuves pratiques mêlant **observation, manipulation et gestion du troupeau**, les jeunes découvrent la réalité d'un métier exigeant, où chaque geste compte.

Trier un lot à l'aide d'un lecteur électronique, apprécier l'état de santé d'une brebis, reconnaître les races ou répondre à un quiz technique : autant de situations professionnelles que les jeunes rencontrent lors des sélections territoriales, puis de la finale nationale.

Cette immersion révèle **un métier à la fois high-tech et profondément humain**, fondé sur des savoir-faire précis mais aussi sur des choix d'organisation, du matériel adapté et des systèmes d'élevage qui peuvent être spécialisés ou associés à d'autres productions. Une véritable découverte du potentiel et de la modernité de la filière ovine.

**“ Technicité,
précision,
respect du vivant :
les jeunes
dans la peau
d'un éleveur. ”**

POUR CHAQUE ÉPREUVE,

le jury est composé de 2 ou 3 personnes : un éleveur, un technicien et/ou un enseignant agricole



POSER UNE CLÔTURE



**Nouvelle
épreuve
2026**

Mettre en place une clôture est un geste essentiel pour sécuriser un troupeau et gérer efficacement le pâturage.

➔ **Les candidats doivent installer un tronçon de clôture électrique dans un temps limité, en veillant à sa solidité, à sa tension, et au bon fonctionnement du matériel. Cette mise en situation évaluée à la fois la maîtrise technique, la précision du travail et la capacité d'organisation des futurs éleveurs.**



TRIER LES BREBIS AVEC UN LECTEUR ÉLECTRONIQUE



Trier les animaux est primordial pour bien gérer son troupeau et lui permettre d'exprimer tout son potentiel.

➔ **Les candidats ont pour mission d'isoler des brebis repérées parmi un lot de 15 brebis, en les faisant passer dans un couloir de contention pour lire les informations contenues dans leur boucle électronique.**



APPRÉCIER LA SANTÉ D'UNE BREBIS ET SON ÉTAT CORPOREL



Santé publique, bien-être animal, compétitivité de l'élevage, sécurisation de la filière, sécurité pour l'environnement... les enjeux d'un troupeau en bonne santé sont cruciaux.

➔ **Les candidats doivent contenir une brebis désignée par le jury, évaluer sa note d'état corporel puis apprécier son état de santé dans un temps limité : prise de température, observation de la 3^e paupière, de la dentition, des pieds et de la mamelle.**



ÉVALUER L'ÉTAT D'ENGRAISSEMENT DES AGNEAUX



Produire des agneaux adaptés aux besoins du marché doit être une des priorités de l'éleveur.

➔ **Les candidats doivent donc être capables d'évaluer en un temps limité l'état d'engraissement et de finition de 3 agneaux.**



PARER LES ONGLONS



Cette épreuve est l'occasion de sensibiliser les candidats à l'intérêt pour l'animal de conserver de bons aplombs et ainsi de prévenir l'apparition de certaines maladies telles que le piétin.

➔ **À l'aide d'une cage de retournement qui facilite la manipulation des animaux, les jeunes taillent les onglons d'une brebis. Rapidité, précision du geste, manipulation de l'animal et respect des consignes de sécurité sont évalués.**



CHOISIR UN BÉLIER QUALIFIÉ

Bien choisir la génétique de son troupeau, c'est assurer une production raisonnée, qui s'inscrit dans un territoire, un environnement physique et un système de production.

➔ **Les candidats doivent donc être capables d'identifier, parmi un lot de béliers, lequel sera le plus qualifié pour répondre à la problématique d'élevage qu'ils auront tiré au sort.**



QUIZ ET RECONNAISSANCE DES RACES

Le quiz destiné à valider les connaissances sur l'élevage ovin (filière, alimentation, reproduction, génétique, santé...) et une épreuve de reconnaissance de races parmi 10 sélectionnées.

Une épreuve collective pour mettre en lumière les atouts du métier

Aux côtés des épreuves techniques, **une épreuve collective** invite des classes d'établissements d'enseignement agricole à unir leurs compétences pour valoriser le métier d'éleveur de brebis et **laisser parler leur créativité.**

En 2026, cette épreuve prend de la hauteur ! Le thème retenu est :

“ Un regard aérien sur les brebis qui font vivre le territoire. ”

Les élèves devront utiliser un drone pour montrer comment les troupeaux ovins participent à la mise en valeur des paysages, à la préservation de l'environnement et au dynamisme des territoires ruraux. Une façon d'illustrer une filière à la croisée du savoir-faire traditionnel et des technologies de pointe.

Les projets seront d'abord sélectionnés au niveau inter-régional, avant qu'un comité régional ne retienne un projet par territoire, soit 9 finalistes invités à défendre leur création lors de la finale nationale, le 21 février 2026 au Salon International de l'Agriculture.

Chaque équipe finaliste, composée de 3 élèves, présentera son travail devant un jury pour tenter de remporter le premier prix : 2 000 € pour financer un voyage scolaire ou une sortie en lien avec la filière ovine. Les 9 meilleurs projets seront également mis à l'honneur sur les réseaux sociaux d'INN'OVIN.

“ Quand les jeunes prennent la parole, c'est toute une filière qui se raconte autrement. ”



Quand les Ovinpiades tracent un futur

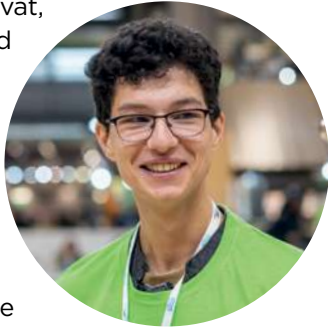
Anthony Rispal

Meilleur Jeune Berger de France 2025



originaire de Sauvât, dans le nord Cantal, Anthony

Rispal a grandi au milieu des animaux. Si ses parents élèvent des vaches, lui s'est rapidement tourné vers les moutons, guidé par une affinité naturelle avec cet animal.



Aujourd'hui en CS Ovin au CFA du Lot, il travaille en double demi-temps sur deux fermes : l'une à Saulomès, avec 1 000 brebis Causse du Lot et des agneaux croisés en Ile-de-France pour des schémas de sélection suivis par Ovilot, l'autre à Lunegarde, également forte de 1 000 brebis. Une expérience de terrain précieuse qui lui a permis de développer agilité, précision et sang-froid.

En 2025, Anthony offre à l'Occitanie, grande région moutonnaire, un nouveau titre de Meilleur Jeune Berger de France. Passionné de motocross, motivé et humble, il reconnaît avoir dû surpasser son stress : ***" Certaines épreuves, comme le parage, étaient mon point faible... mais j'ai tout donné ! "***

Son ambition : s'installer d'ici quelques années, avec un troupeau de brebis Causse du Lot, sa race de cœur, réputée pour sa rusticité et sa polyvalence. ***" Les brebis, c'est toute ma vie. Avec elles, je me sens à ma place. "***

Pour l'heure, Anthony poursuit son chemin comme salarié, tout en nourrissant ce rêve qui ne le quitte jamais vraiment. Car pour lui, l'élevage ovin est bien plus qu'un métier : c'est une évidence, une passion à vie.

Jeanne Touzelet

Meilleure Jeune Bergère de France 2025



originaire d'Olivet, dans le Loiret, Jeanne Touzelet

a inscrit une page de l'histoire des Ovinpiades : en 2025, elle offre à la région Île-de-France et à la Bergerie Nationale de Rambouillet leur premier titre national en devant la Meilleure Jeune Bergère de France.



Étudiante en BTS Productions Animales lorsqu'elle découvre l'élevage ovin, Jeanne se passionne immédiatement pour cette filière. L'observation, l'analyse, la précision des gestes : autant de dimensions qui révèlent son tempérament rigoureux, réfléchi et investi. Passionnée d'agriculture, d'équitation et de lecture, elle se distingue par sa capacité à apprendre vite et à toujours viser l'excellence.

Aujourd'hui, Jeanne poursuit son parcours en licence professionnelle Productions Animales, en alternance à la ferme de Châtenoy (Seine-et-Marne), une exploitation de polyculture-élevage ovins et porcins où elle continue de gagner en expérience et en autonomie.

Vétérinaire rurale, spécialiste en génétique ou cheffe d'exploitation ovine... Jeanne garde l'esprit ouvert : tout ce qui la rapproche des brebis la motive. Elle voit dans cette filière une occasion unique de grandir, de transmettre et d'évoluer au cœur du vivant.

" L'élevage ovin est une passion qui m'apprend chaque jour : ça donne du sens à ce que je fais et à ce que je veux devenir. "

Benoît Toutain

Meilleur Jeune Berger de France et du Monde 2024



originaire de Saint-Quentin-des-Prés dans l'Oise, Benoît Toutain a grandi au milieu des vaches laitières et des brebis : devenir éleveur s'est imposé naturellement à lui.

À tout juste 18 ans, ce jeune homme motivé et plein d'humour a décroché en 2024 le titre national, puis le titre mondial de Meilleur Jeune Berger.

Diplômé d'un bac professionnel CGEA à la MFR de Songeons, il travaille aujourd'hui comme salarié dans une ferme mixte à Ménerval. Dans quelques années, il espère reprendre la ferme familiale et agrandir le troupeau ovin. Son talent, sa passion et son ambition le portent déjà loin.

La filière ovine en chiffres

Source : Chiffres clés Ovins 2025 - Idele

Poids de la filière

6,61 M

ovins en France

30 186

fermes détiennent
des ovins

Filière laitière d'excellence

2300

fermes de
+ de 300 brebis
= **77%**
du troupeau laitier

288 M

de litres de lait
de brebis collectés
en 2023-2024

Des productions
AOP à renommée
internationale :
Roquefort, Ossau-Iraty,
fromages corses...

Économie et valeur

9,43€

le kg de carcasse

Prix moyen de
l'agneau en 2024

18%

des élevages
produisent sous signe
de qualité
+6 points en 10 ans

Production et souveraineté alimentaire

41%*

seulement de la viande
ovine consommée
en France est
d'origine française

Objectif

1 million
d'agneaux français
produits chaque année

*Estimation GEB - Institut de l'élevage d'après Agreste et les douanes françaises, 2024

Diversité des élevages

77%

des élevages allaitants
ont moins de
50 brebis
mais ne représentent
que **13%** du cheptel
allaitant

Renouvellement et générations

**1 départ =
1 installation**

soit 500 jeunes
remplacent chaque
année 500 cédants

50%

des éleveurs
de brebis ont
50 ans et +

1 ferme / 3

est dirigée par une
femme

Tour de France des régions moutonnnières

OCCITANIE

n°1 de la production
ovine viande

5 000 exploitations
spécialisées

NOUVELLE-AQUITAINE

n°2 de la production
ovine viande

4 300 exploitations
spécialisées

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

n°3 en nombre
d'élevages ovins

Présence surtout en zones
de montagne.

SUD

600 000

brebis dans environ

1 750 élevages

GRAND-EST

+ de

250 000

brebis mères

Dans les régions

du nord et de l'ouest,

la densité ovine est plus
faible mais le potentiel
de production existe.

Organisation : **Étienne Cornu**

INTERBEV Ovins

e.cornu@interbev.fr



INN'OVIN
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE

Contact presse : **Marylène Bezamat**

06 03 99 62 07

marylene.bezamat@agencemcom.fr

Plus d'infos : www.inn-ovin.fr / Facebook et Instagram : @InnOvin #Ovinpiades #JeuneEtBerger